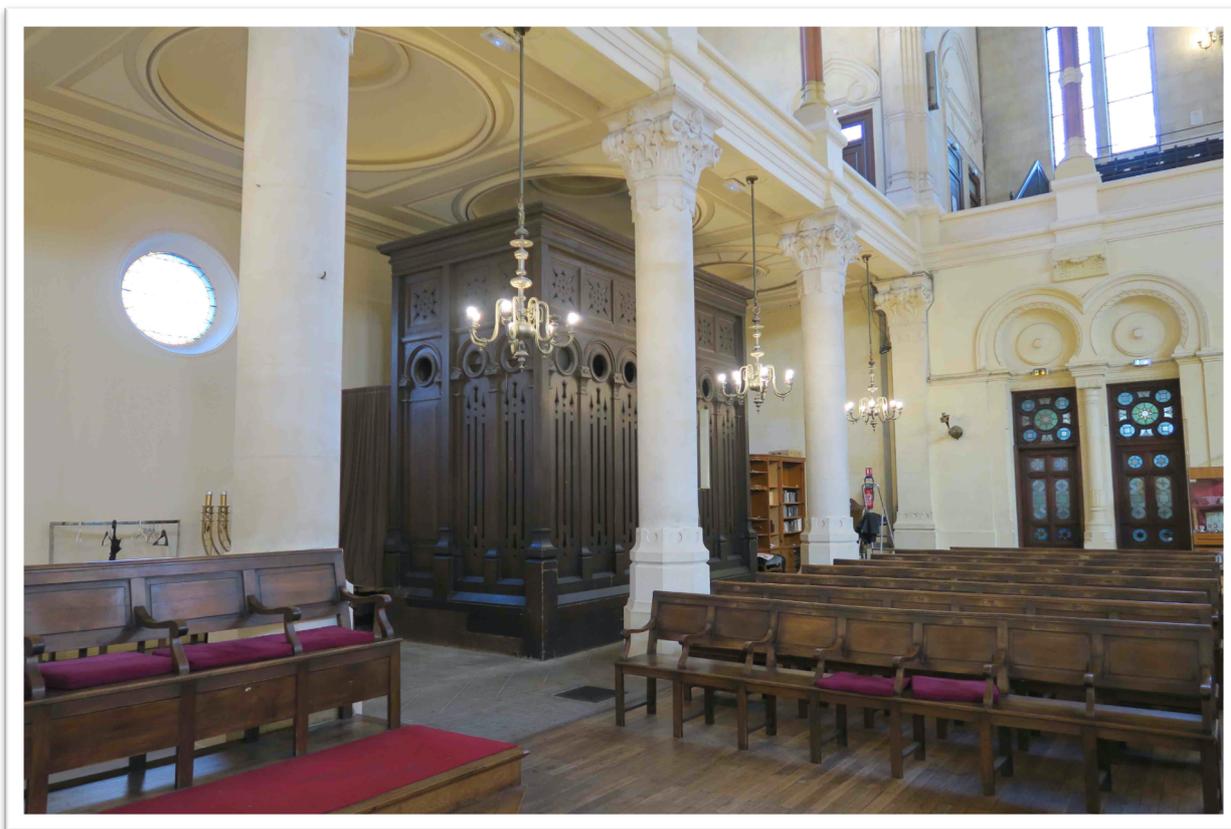


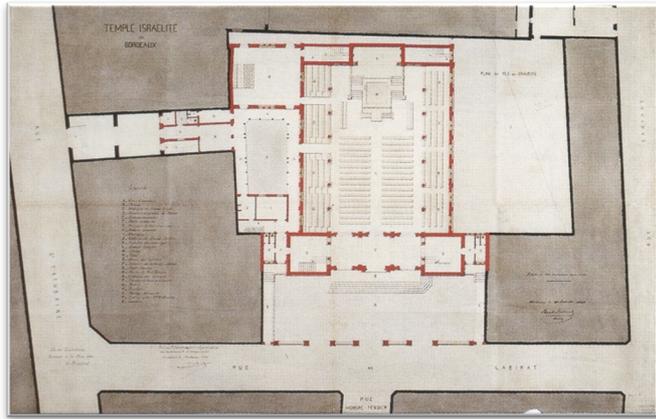
**Ministère de la Culture & et de la Communication  
D.R.A.C. Nouvelle Aquitaine  
Conservation Régionale des Monuments Historiques**

\*\*\*\*\*

**Dossier de protection au titre des Monuments Historiques  
des orgues de la Grande Synagogue  
de Bordeaux (33000)**



**Thierry Semenoux**  
*Technicien-Conseil agréé auprès  
du Ministère de la Culture*  
95, rue Solle – 33200 BORDEAUX  
[thierry.semenoux@wanadoo.fr](mailto:thierry.semenoux@wanadoo.fr)



### L'édifice<sup>1</sup>

Suite à un incendie accidentel survenu en 1873, la municipalité de Bordeaux offre en 1874 au Consistoire un premier terrain pour construire une nouvelle synagogue, mais ce n'est qu'en 1879 que l'emplacement définitif est arrêté, sur une superficie de 2480 m<sup>2</sup> dans l'ancien quartier juif de la Ville. L'architecte Charles Burget qui travaillait pour la municipalité avait eu le temps d'élaborer

trois versions pour la reconstruction de l'enceinte sacrée. Son successeur, Charles Burget, également architecte municipal, reprend le projet en 1879. Les travaux, ouvrant à des nombreuses discussions sur des motifs décoratifs, commencent en avril 1880 et s'achèvent en septembre 1882. La synagogue est inaugurée le 5 septembre 1882.

L'édifice est ainsi décrit<sup>2</sup> :

*La synagogue est l'une des plus belles et des plus grandes de France : sa nef offre une profondeur de 36 mètres sur 26 de large et une hauteur de 16 mètres.*

*C'est un contexte plus agréable et de l'espace qui manquent à cette belle synagogue : la façade (..) souffre de deux handicaps, l'absence de dômes<sup>3</sup> qui lui donne un aspect tronqué et son élévation sur une rue trop étroite.*

*La façade se caractérise par une disposition qui se rencontre dans de nombreuses synagogues de la*

*seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle : un haut pignon couronné par les Tables de la Loi, et enserré par deux tours. On remarquera les trois portails en arc brisé, et à voussures sculptées dont les tympans sont occupés par des motifs symboliques avec une ménora<sup>4</sup> au centre, et les baies d'inspirations orientales qui marquent le niveau des tribunes intérieures.*



*L'espace de culte : la partie la plus grandiose de la synagogue est l'espace de culte d'un magnifique volume. La nef est donc scandée de 7 travées, marquées par 6 colonnes de pierre qui supportent les tribunes et sont surmontées de colonnettes métalliques enrobées de stuc. Durand a voulu l'ensemble polychrome.*

<sup>1</sup> Sources : *Histoire de la communauté juive de Bordeaux*. Ouvrage collectif. Éditions Le bord de L'eau. 2008

<sup>2</sup> Op. cité.

<sup>3</sup> Cf projet avec dômes page 18 de ce document.

<sup>4</sup> Ménorah : chandelier à sept branches.



*L'arche sainte* : Lieu saint de la synagogue, en raison de la présence de la parole divine, c'est là que se concentrent la décoration et les symboles : une lampe perpétuelle est en suspension.

*La tebah* : Placée plus bas que l'arche sainte, c'est une estrade sur laquelle s'installent les officiants et un chœur : les bancs sont disposés autour : elle est précédée d'un grand chandelier à sept branches aux lampes disposées en pyramide. Ce plan centré et l'agencement concentrique des bancs est alors une originalité.



## **La Mémoire.**

*C'est à Bordeaux au I<sup>er</sup> siècle que s'est établi le premier peuplement juif en France. Plus tard les descendants des juifs portugais et espagnols, chassés par l'Inquisition, puis installés à Bordeaux et dans le Sud-Ouest, ont joué un rôle primordial dans l'Histoire de France.*

*Au fil des années, des juifs, venus de l'ensemble des pays d'Europe de l'Est, puis d'Afrique du Nord, apportant coutumes et traditions s'adjoindront à (la) communauté et s'intégreront harmonieusement grâce au maintien du rite et de la liturgie judéo-portugaise que tous les consistoires et rabbins ont pour devoir de préserver et de maintenir.<sup>5</sup>*

*Les rafles des 15 et 16 Juillet sont mises en place par le nouveau secrétaire général de la préfecture avec l'aide matérielle et humaine de 400 policiers français. La synagogue sert de camp d'emprisonnement en 1944 avec d'être complètement saccagée par les occupants.*

*Près de 1 690 juifs étrangers et français sont entassés dans le site Beau-Désert à Mérignac, d'où ils partent en 10 convois vers les camps de concentration. Les rafles touchent tous les juifs.*

*À la fin de la guerre la communauté ne compte plus que 15 à 20 familles.*

*Aujourd'hui elle est forte d'environ 6 000 personnes grâce à l'apport essentiel des juifs d'Afrique du Nord, mais aussi d'autres horizons qui arrivent à partir de 1962.*

*Malgré le nombre de plus en plus restreint de juifs d'ascendance portugaise, les rabbins successifs de Bordeaux insistent sur leur volonté de pérenniser le rite séfardi dit portugais. Ainsi, la rencontre des deux traditions orientales et ibériques a permis de consolider une communauté exsangue grâce à l'œuvre du consistoire, des associations culturelles et au dynamisme de ses membres.<sup>6</sup>*

## **L'orgue et l'office religieux.<sup>7</sup>**

*L'orgue est officiellement autorisé à partir de 1856 par le grand rabbin de France Salomon Ullman pour toutes les synagogues françaises. Il sera joué pour tous les offices à Bordeaux, pour accompagner le Hazan<sup>8</sup> et les chœurs. Son utilisation est assurée par un non-juif, afin qu'il puisse jouer pendant le shabbat et les grandes fêtes religieuses. Après la Seconde Guerre Mondiale, il sera remplacé par l'harmonium, car il a été détruit lors du saccage de la synagogue par les allemands. Il n'est plus utilisé que pour les cérémonies particulières comme les mariages ou des cérémonies officielles.*

---

<sup>5</sup> Op. cité : Érick Aouizerate. Page 1.

<sup>6</sup> Op cité : Manuel Pereira-Guimaraes. Page 10.

<sup>7</sup> Op. cité Hélène Sansy. Page 23.

<sup>8</sup> Op cité. Page 19 : Le Hazan ou Cantor : son rôle est primordial puisque toutes les prières sont psalmodiées ou chantées, leur transmission relevant avant tout de la tradition orale. Il doit avoir une connaissance approfondie de la langue hébraïque et de la musique vocale, et d'autre part, une belle voix. C'est le garant de la liturgie, il anime et interprète la prière.

## Le facteur d'orgues : Gaston Maille<sup>9</sup>



Nicolas Gaston Maille est né à Bordeaux, le 24 Mai 1855, au 150 de la route de Bayonne.

Il fut apprenti puis compagnon chez le facteur d'orgue Georges Wenner, installé à Bordeaux depuis 1848, avant d'en devenir le contre-maître puis le successeur le 1<sup>er</sup> Août 1882. Il dirigea la manufacture jusqu'en 1925. Il eut quatre enfants dont un seul sera facteur d'orgues, Henri Louis qui travaillera avec son père jusqu'en 1914. Amputé d'un bras pendant la guerre, il ne put prendre la succession paternelle.

Gaston Maille, poursuivant l'œuvre de Georges Wenner, fit de sa manufacture une des plus importantes du grand sud-ouest. Il meurt le 14 Septembre 1926 à Bordeaux.

Orgues Wenner-Maille protégées au titre des Monuments Historiques : un seul orgue entièrement construit du temps de Gaston Maille est actuellement protégé au titre des MH. Il s'agit de l'orgue de Bouliac : à noter qu'il a été restauré de façon très patrimoniale par le facteur d'orgues Alain Faye, et que c'est suite à cette restauration qu'il a été protégé : gage de qualité du travail réalisé.

| LIEUX         | ÉDIFICE                | DATES                                   |
|---------------|------------------------|---|
| BAYONNE (64)  | ST-ANDRÉ               | 1863                                    |
| BAZAS (33)    | CATHÉDRALE             | 1876 ( <i>disparu en tant que tel</i> ) |
| BORDEAUX (33) | ST-LOUIS DES CHARTRONS | 1881-1882                               |
| BORDEAUX (33) | SAINTE-PAUL            | 1850                                    |
| LESCAR (64)   | NOTRE-DAME             | 1869-1895-1915                          |
| TARTAS (40)   | ÉGLISE PAROISSIALE     | 1850                                    |
| LESPARRE (33) | ÉGLISE PAROISSIALE     | 1881                                    |
| BOULIAC (33)  | ÉGLISE PAROISSIALE     | 1898                                    |

<sup>9</sup> Sources : Philippe Bezkorowajny :

- *Les facteurs d'orgues bordelais du XIX<sup>ème</sup> siècle*. ADORA 2003
- *Les Orgues de Bordeaux à travers les siècles*. ADORA 2018

## COMPOSITION D'ORIGINE :

| <b>Grand-Orgue<br/>1<sup>er</sup> clavier<br/>56 notes C-G</b> | <b>Récit expressif<br/>2<sup>ème</sup> clavier<br/>56 notes C-G</b> | <b>Pédale<br/>27 notes<br/>C1-D3</b> |
|--|---|--------------------------------------|
| Bourdon 16   | Violoncelle 8   | ContreBasse 16 *                     |
| Montre 8   | Voix Céleste 8  | Basse 8 *                            |
| Salicional 8   | Flûte Harmonique 8  |                                      |
| Kéraulophone 8   | Cor de Nuit 8   |                                      |
| Bourdon 8  | Flûte Octaviane 4   |                                      |
| Prestant 4   | Trompette 8   |                                      |
| Doublette 2  | Basson-Hautbois 8   |                                      |
|  |   |                                      |
|  |   |                                      |
| <i>Tirasse GO</i>  | <i>Tirasse REC</i>  | <i>Orage</i>                         |
| <i>Accouplement REC/GO</i>                                     | <i>Expression REC</i>   |                                      |
| <i>Trémolo</i>   |   |                                      |
|  | <i>Appel Anches</i>   | • <i>Empruntés au GO</i>             |
|  | <i>Suppression Anches</i>   |                                      |
|  |   |                                      |

## BUFFET & STRUCTURE

Le buffet est placé au sol, sous la galerie Sud. De forme simple, il ne comporte pas de tuyaux en façade, probablement en raison de son positionnement au sol.

L'ensemble du meuble est en sapin, ayant reçu une teinture sombre, et est décoré de nombreuses moulures. Les panneaux avant et latéraux sont ajourés afin de permettre la diffusion du son. Le meuble est globalement en bon état.

En raison du manque de hauteur sous la galerie, supérieure, la partie instrumentale prend sa base dans une fosse de 63 cm de hauteur (mesure approximative en raison de l'accumulation de déchets). Cela permettait de relier la partie mécanique à la console qui était placée dans la tebah. Cette fosse englobe toute la surface de l'instrument.

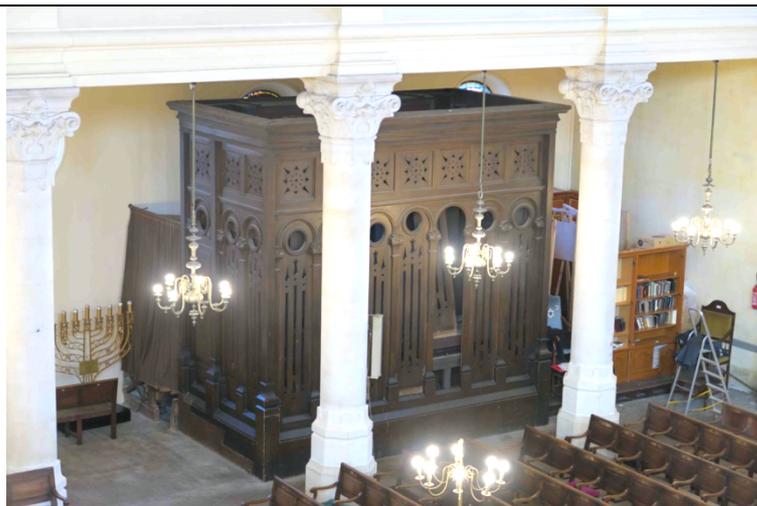
Le buffet est pourvu de sa propre charpente : les montants en angles sont en forme de L et ont une section de 110 x 110 x 160 mm. Les montants intermédiaires sur les côtés sont, ce qui est normal, plus réduits : 110 x 110 mm. On trouve 6 montants intermédiaires pour la face avant encadrant 7 panneaux amovibles. Ces panneaux ont une largeur de 515 mm, une hauteur de 2870 mm et une épaisseur de 30 mm. Sur les côtés on trouve une disposition similaire mais rythmée de seulement 3 panneaux dont 2 seulement sont ajourés.

En façade et sur les côtés coure une plinthe de 500 mm de hauteur. Sur le côté C de cette plinthe on voit encore les traces de gradins en bois.

À l'avant du buffet, au-dessus du sommier du GO, il n'y a pas de plafond.

Comme tous les orgues de cette époque, la partie instrumentale repose sur une charpente indépendante du buffet, posée sur des poteaux pourvus d'un piètement pierre de 20 cm de hauteur. La section des montants est de 170 x 70 mm, et celle des traverses de support des sommiers est de 165 x 70 mm.

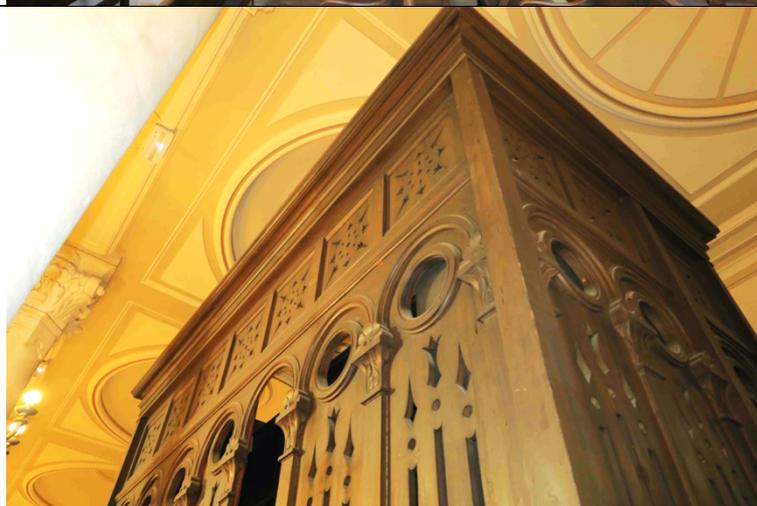
Buffet de l'orgue : vue générale.



Système de panneaux avant permettant d'accéder à la tuyauterie du GO.



Parties hautes du buffet



|   |  |
|---|--|
| <p>Charpente instrumentale en arrière du buffet.</p>                                      |    |
| <p>Semelle pour le système de mise en mouvement des pompes sur les côtés de la fosse.</p> |   |
| <p>Charpente instrumentale dans la fosse.</p>   |  |

## CONSOLE & TRANSMISSIONS

Le meuble de la console, située dans la tebah a disparu. Elle faisait face à l'organiste. On peut raisonnablement supposer qu'elle était conforme à la pratique de Gaston Maille à la période considérée. Son encombrement relativement réduit (un presque carré de 1,20 m de côtés) laisse penser que traditionnellement les tirants de jeux étaient disposés au-dessus des claviers manuels.

L'ensemble des mécaniques (tirage de notes et tirage de jeux) passaient dans un fossé reliant la console à l'orgue et recouvert de trappes en bois, toujours existantes, et permettant la maintenance. On retrouve également dans ce fossé l'essentiel des mécanismes, dont les extrémités côté console ont été cassés lors du saccage. Une barre portant le cachet de Maille a été retrouvée dans l'orgue ; il s'agit probablement d'une barre de l'accouplement des claviers manuels, à l'origine située dans la console.

|  |  |
|--|--|
| <p>Emplacement de l'ancienne console avec trappe d'accès au passage des transmissions.</p>   |    |
| <p>Fosse pour le passage des transmissions, vers la buffet de l'orgue.</p>   |   |
| <p>Arrivée des mécaniques sous le buffet : le désordre est impressionnant, mais tout ceci est parfaitement restaurable, répondant à une grande logique dans la conception des ces instruments.</p> |  |

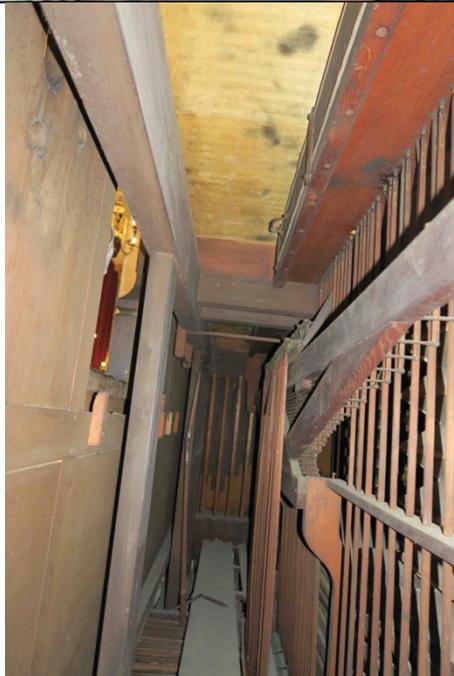
Plus on se rapproche du buffet de l'orgue, plus on voit que la mécanique a été préservée dans une certaine mesure.



Barres d'équerres pour la mécanique GO.



À droite, abrégé du GO, vue par sa face arrière, au milieu train de vergettes partant vers l'abrégé du Récit expressif.



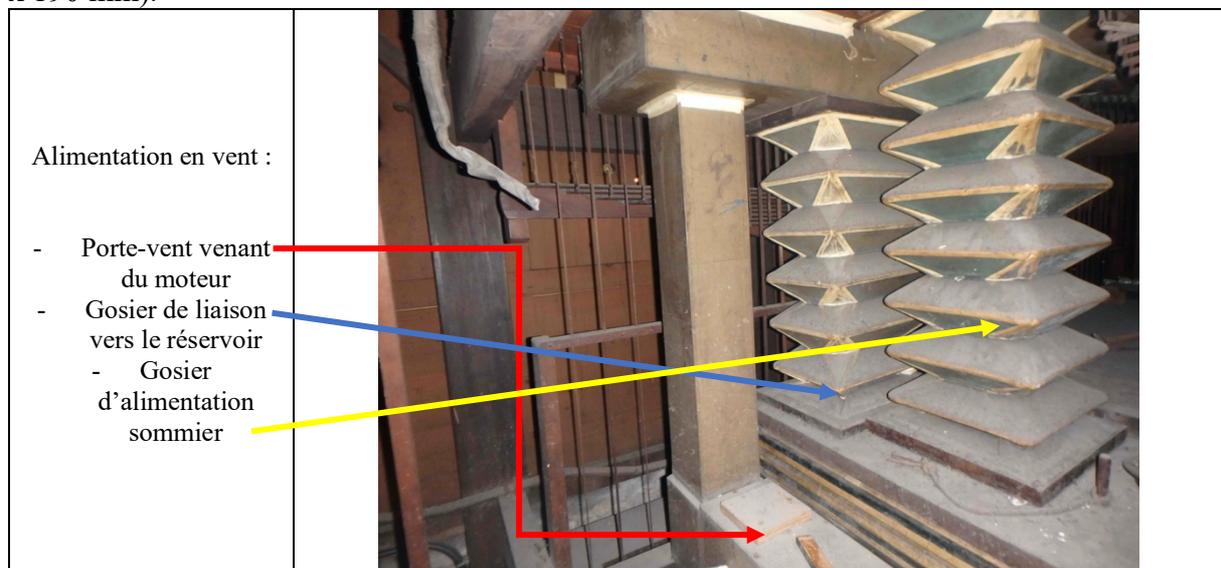


### ALIMENTATION EN VENT

À l'origine le vent était fourni par deux pompes mis en mouvement par un levier en main, pompes solidaires du grand soufflet, sur sa face inférieure. Ce système est toujours en place. Probablement au début du XX<sup>ème</sup> siècle, un moteur électrique a été installé pour se substituer à l'utilisation des pompes. Ce moteur est situé sous l'estrade qui est en arrière de l'orgue. Il est relié au réservoir par un porte-vent de section extérieure de 138 x 138 mm. Ce porte-vent passe au-dessus du réservoir (ce qui a permis de rendre toujours possible l'usage des pompes en cas de panne électrique) et est relié à la table supérieure par un gosier à 5 plis saillants de 350 x 240 mm et 6 plis rentrants (280 x 160 mm). Le démontage de l'ensemble permettra de savoir s'il y a une soupape de régulation à ce niveau.

Le réservoir principal présente 4 plis alternés. Comme le remarque le facteur d'orgues, Mr Alain Faye, grand connaisseur de la facture Wenner-Maille *cette disposition est assez rare chez Maille et il est possible qu'il ait voulu gagner de la place en hauteur, par rapport aux deux réservoirs superposés qu'il installait en général sur des orgues de cette taille.*

Ce grand (et probablement très lourd) réservoir a une envergure de 2 600 mm et une profondeur de 1 275 mm. Il est relié aux sommiers par deux gosiers à 7 plis sortants (300 x 290 mm ; 200 x 190 mm).



Idem, vue de l'autre côté. On voit également les 4 plis du réservoir et les parallélismes en fer permettant de garder les réservoirs bien à plat lors de leurs mouvements qui suivent la consommation du vent.



## SOMMIERS

Pièces centrales d'un orgue, les sommiers sont toujours présents et complets, d'une très belle facture, conforme à la pratique Maille. Les bois utilisés sont essentiellement le chêne.

Le GO/REC/PED compte deux sommiers diatoniques (division par ton), côté C et C#. On trouve deux layes (41 et 42 notes), celles de l'avant correspondant au jeux de GO et à ceux de Pédale, qui sont empruntés sur le GO, et à l'arrière on trouve la laye du Récit ( 2 x 28 notes).

L'envergure de ces sommiers est de 1 510 mm, la profondeur côté Récit est de 770 mm.

Peau sous les registres.

Épaisseur des chapes : 32 mm.

Épaisseur des faux registres : 8 mm.

Hauteur des gravures : 100 mm.

Largeur chapes GO à partir de l'avant :

- 120 mm pour un jeu.
- 200 mm pour deux jeux.
- 210 mm pour deux jeux (avec surchape de 80 mm).
- 190 mm pour deux jeux.

Largeur chapes REC à partir de l'avant :

- 160 mm pour deux jeux.
- 230 mm pour deux jeux.
- 180 mm pour deux jeux.
- 225 mm pour deux jeux.
- Espace entre dernière chape et boîte expressive : 60 mm.

Laye du Récit :

- Profondeur : 360 mm.
- Hauteur intérieure : 100 mm.
- Soupapes avec butée en tête avec écrou en cuir.
- Crapaudines au peau.
- Esses en laiton.

- Ressorts doubles spires.

La laye du GO/PED est similaire.

Les faux sommiers ont disparu.

Les jeux du Récit sont enfermés dans une boîte expressive dont les montants ont une section de 50 mm. La profondeur intérieure de la boîte est de 870 mm, sa hauteur intérieure (à partir des chapes) est de 2 660 mm, son envergure de 3 230 mm. En face avant s'ouvrent 7 volets verticaux, d'une hauteur de 1 635 mm, d'une largeur de 170 mm et d'une épaisseur de 35 mm. Sur sa face arrière la boîte s'ouvre pour l'accord pour deux double portes articulées au milieu et deux portes latérales simples.

|   |  |
|---|--|
| <p>Sommier GO.<br/>Doubles règles pour les jeux empruntés.<br/>Sous chaque règle est collée une bande de peau pour la qualité de l'enchapage.<br/>Postages en plomb permettant d'alimenter les tuyaux de bois postés sur les côtés.</p> |   |
| <p>Soupapes de la laye du Récit.</p>  |  |

|  |  |
|--|--|
| <p>Basses du sommier de GO et postages. Il reste quelques pieds de faux sommier.</p> |    |
| <p>Sommier de récit recouvert de gravats côté C....</p>                              |   |
| <p>... et d'un harmonium côté C# !</p>   |  |

**MATÉRIEL SONORE.**

Il reste un tuyau en métal (complètement déformé et bien caché dans le soubassement sous les pompes, mais parfaitement restaurable).

On peut, sans grand risque de se tromper, penser que ces tuyaux étaient en tout point conformes à la pratique de Maille pour l'époque considérée, c'est-à-dire de très belle facture, en alliage riche en étain pour les jeux ouverts, les gambes et les anches et plus riches en plomb pour les bourdons.

Subsistent les tuyaux en bois qui représentent les basses de certains jeux de fonds.

On trouve ainsi :

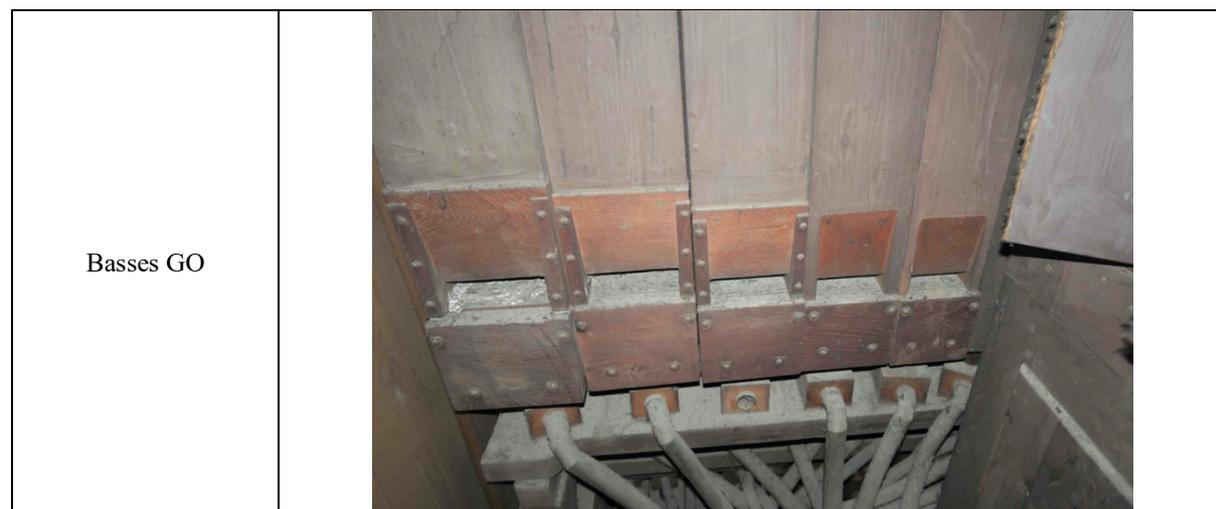
- |                           |           |
|---------------------------|-----------|
| - Bourdon 16 GO/PED       | 24 tuyaux |
| - Montre 8 GO             | 12 tuyaux |
| - Bourdon 8 GO            | 12 tuyaux |
| - Salicional 8 GO         | 4 tuyaux  |
| - Flûte Harmonique GO/PED | 8 tuyaux  |
| - Kéraulophone 8 GO       | 8 tuyaux. |

L'orgue comptait au départ 772 tuyaux ; il en reste 72 en bois.

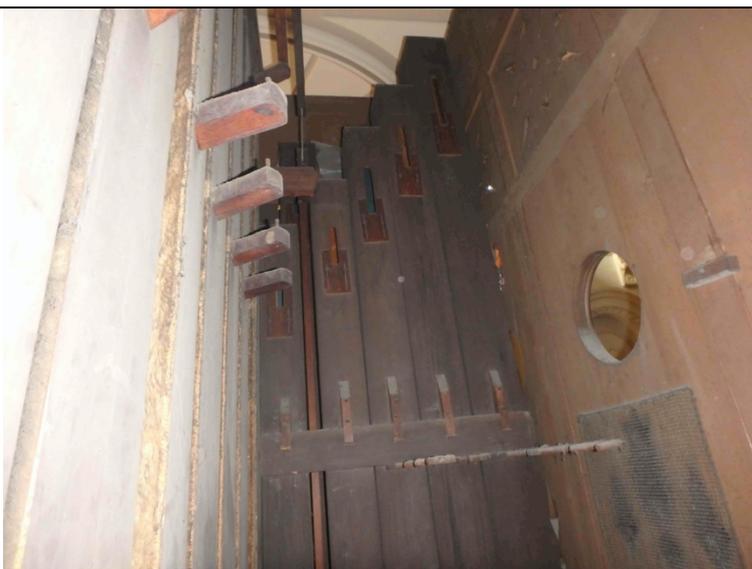
Mr Faye les décrit, avec raison :

*Ces tuyaux de bois sont quasiment intacts.*

*Ils sont tous de très bonne facture, avec des lèvres supérieures rapportées en bois de travers pour les grands tuyaux, un dispositif donnant une meilleure qualité sonore et mécanique.*



Haut des tuyaux  
ouverts avec leurs  
coulisses d'accord.



Basses côté C#



Détails



|  |   |
|--|---|
| <p>Croissants pour tenir des pavillons de jeux d'anches et des basses de gambes.</p> |   |
| <p>Le seul tuyau en métal.</p>   |  |

## CONCLUSION:

L'orgue de la Grande Synagogue de Bordeaux est parfaitement représentatif de la pratique instrumentale de Gaston Maille : instrument bien conçu, matériaux de premier choix très bien mis en œuvre, ensemble appelé à une pérennité certaine que seule la folie des hommes peut remettre en cause.

Dans son état actuel, cet orgue est parfaitement restaurable selon les règles de l'art et en parfaite connaissance du travail de Gaston Maille. Il reste encore assez d'orgues de Maille ou de la période Wenner-Maille, pour reconstituer les jeux manquants. Ceci arrivera à terme à un renouveau du patrimoine de la Grande Synagogue, mais également à un enrichissement du patrimoine organistique de Bordeaux et des alentours ; en effet les orgues de Maille ont souvent subi des transformations qui leur ont fait perdre peu ou prou de leur esthétique technique et sonore. Dans le cas présent, il est tout à fait possible de retrouver les racines de l'instrument et de ses finalités liturgiques et culturelles.

Refaire parler cet orgue, nous semblerait également prolonger, modestement à notre niveau, les efforts de ceux qui pendant 20 ans, après le drame absolu de Janvier 1944, ont œuvré pour la renaissance de ce lieu de prière qui aurait dû rester un lieu de paix, ce qu'il est redevenu. Ce long travail avait également débouché en 1998 sur le classement au titre des Monuments Historiques de l'édifice. Il nous apparaît que cette reconnaissance de la Nation est le moins que l'on puisse avoir aujourd'hui pour l'orgue de Gaston Maille, 136 ans après sa construction, tant pour sa qualité qu'en mémoire de tous ceux qui à travers le temps ont priés et faits de la musique avec lui.

*À Bordeaux le 19 Octobre 2020*



*La synagogue, telle qu'elle aurait pu être (Charles Durand, arch. 20 Janvier 1880.  
Bordeaux, archives de l'Association consistoriale israélite.*